



HAL
open science

[Compte rendu] Joe Winston, ed. 2012. Second Language Learning Through Drama. Practical Techniques and Applications

Emeline Jeanne Jouve

► To cite this version:

Emeline Jeanne Jouve. [Compte rendu] Joe Winston, ed. 2012. Second Language Learning Through Drama. Practical Techniques and Applications. Etudes en didactique des langues, 2012, De l'anglais oral, 19, pp.145-149. hal-04047700

HAL Id: hal-04047700

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04047700>

Submitted on 27 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Joe Winston, ed. 2012. *Second Language Learning Through Drama. Practical Techniques and Applications*. London: Routledge, 155p.

Alors que l'approche actionnelle s'est imposée dans l'enseignement des langues étrangères, nous assistons à l'émergence de pratiques d'apprentissages linguistiques qui s'appuient sur les vertus pédagogiques du théâtre, art du dire et du faire par excellence. Joe Winston, chercheur et enseignant à l'Université de Warwick en Angleterre, a consacré de nombreuses études à la dynamique entre jeu théâtral et enjeux langagiers, études qui lui ont inspiré de multiples articles et ouvrages (*Drama and English at the Heart of the Curriculum*, *Beginning Drama 4-11*, *Beauty and Education*, etc.) faisant autorité dans le domaine de la didactique des langues à l'échelle internationale. En 2012, Winston publie chez Routledge (qui avait déjà publié deux de ses ouvrages) un recueil d'articles au titre programmatique de *Second Language Learning Through Drama. Practical Techniques and Applications* visant non seulement à croiser les approches théoriques sur les méthodes d'enseignement de langues étrangères à des apprenant-e-s de primaire principalement, mais aussi à proposer des activités théâtrales concrètes susceptibles d'inspirer les enseignant-e-s. La notion de "théâtre" recouvre ici tout type d'interactions définies au préalable par un script ou un canevas à partir duquel les participant-e-s sont libres d'improviser. Conçu comme un outil théorique et pratique, *Second Language Learning Through Drama* présente une série d'études de cas, de projets linguistiques construits autour du théâtre, à partir desquels les chercheurs et chercheuses tirent des conclusions que lecteurs et lectrices peuvent s'approprier à l'instar des activités considérées en tant que sujets d'étude. Transnational, cet ouvrage réunit les textes de onze chercheurs et chercheuses et enseignant-e-s originaires d'Australie, Asie, Europe et Amérique du Nord qui s'intéressent à l'utilisation du médium artistique théâtral dans l'apprentissage d'une variété de langues cibles (anglais, grec, italien, mandarin et turc) par des apprenant-e-s de langues maternelles tout aussi diverses.

Tout au long de l'ouvrage, les auteur-e-s de *Second Language Learning Through Drama* adoptent une approche socio-linguistique puisque le verbal est toujours envisagé en contexte et considéré comme marqueur identitaire et outil de transmission culturel par essence. Les onze auteur-e-s partent du postulat que le théâtre permet de recréer des contextes de productions authentiques dans la mesure où ils engagent les locuteurs (les personnages que les apprenants-acteurs incarnent) dans des interactions considérées comme réelles dans le monde fictionnel du drame. L'univers de la fiction n'ayant pour bornes que les limites de l'imagination, les contextes d'interactions peuvent se décliner à l'infini, ce qui permet aux apprenant-e-s de travailler leurs compétences langagières dans différentes situations afin d'accomplir une variété de tâches (se présenter, demander son chemin, formuler des conseils, etc.) et de cerner les subtilités

linguistiques liées au registre de langue à adapter en fonction du contexte. Contrairement au recours exclusif à des manuels scolaires traditionnels, les chercheurs et chercheuses constatent que le “jeu théâtral,” parce qu’il concrétise l’usage de la langue cible, permet aux apprenant-e-s de cerner plus rapidement l’intérêt de maîtriser cette langue étrangère afin de, tout simplement, communiquer. De plus, les auteur-e-s démontrent au fil des pages que ces méthodes pédagogiques permettent aux étudiant-e-s de dépasser certains de leurs complexes (comme, par exemple, le complexe du “mauvais accent” qui inhibent tant d’élèves) de par le processus de mise à distance entre soi et son personnage. Joe Winston souligne également dans sa présentation des articles de l’ouvrage que, grâce au théâtre, le corps fait enfin son entrée dans la salle de classe. Souvent dévalorisé (voire nié) au profit du verbe, le corps, dans sa globalité, est réintégré au processus de communication dans les activités inspirées du théâtre qui font la part belle au para-verbal. Comme il est mis en évidence par les études de certain-e-s auteur-e-s, le geste ou l’expression faciale qui viennent corroborer ou nuancer le “dire” engageant d’autant plus activement l’apprenant-e dans l’acte de communication ce qui facilite son apprentissage. La lecture des onze articles met également en évidence, en filigrane, la nature sociale du théâtre qui invite les élèves à collaborer (une collaboration qui passe notamment par l’écoute active et la prise d’initiative) pour créer du sens et faire sens dans la langue cible. Présenté comme un outil pédagogique des plus efficaces pour faire progresser les élèves dans l’acquisition ou l’amélioration des compétences orales mais aussi écrites, Winston n’hésite toutefois pas à préciser que la mise en place d’activités théâtrales dans le cadre de cours de langue nécessite un véritable travail de conceptualisation, de cadrage et d’organisation de la part de l’enseignant-e qui se doit de considérer les profils des apprenant-e-s ainsi que leur niveau dans la langue cible afin que les exercices portent leurs fruits.

Suite à l’introduction de Joe Winston, Li-Yu Sabina Chang propose dans son article “‘Dramatic’ Language Learning in the Classroom” un panorama théorique des études démontrant l’intérêt du théâtre en tant qu’outil d’apprentissage de langues étrangères. Ce texte faisant le point sur les résultats des recherches antérieures à la publication de *Second Language Learning Through Drama* se lit comme un préambule aux articles qui suivent et qui s’inscrivent dans la continuité des travaux présentés par Chang en cela qu’ils présentent leurs conclusions à partir d’expérimentations nouvelles. Chang propose d’ailleurs dans l’article qui suit sa présentation un premier cas d’étude qu’elle et son co-auteur, Winston, décrivent et analysent. Dans “Using Stories and Drama to Teach English as a Foreign Language at Primary Level,” Chang et Winston s’intéressent à une expérience menée dans une école primaire taïwanaise où, pour faire face à la disparité des niveaux d’anglais des élèves, un projet fut monté autour de l’histoire du *Petit Chaperon Rouge*, projet qui impliquait les élèves dans des activités d’écriture et de jeux que les auteurs

décrivent. Cette expérience démontra que les élèves qui habituellement n’osaient participer en classe parce qu’ils-elles jugeaient leur niveau en anglais moins bon que celui d’autres camarades eurent le courage de s’impliquer dans l’activité proposée en cela qu’elle fut perçue comme un “jeu” collaboratif où tout le monde avait sa place. Les résultats prouvent qu’au cours des huit semaines durant lesquelles le projet fut mené l’ensemble des apprenant-e-s firent des progrès dans les quatre compétences (lire, écouter, écrire et parler).

Dans “Theatre, Language Learning and Identity (1): Empowering Additional Language Learners through Theatre in Education,” Deborah Hull rapporte une expérience menée par la compagnie théâtrale The Play House dont l’objectif était d’aider les enfants d’immigré-e-s au Royaume-Uni à s’approprier la langue de leur terre d’accueil. Hull démontre que via leur projet également basé sur l’histoire du *Petit Chaperon Rouge*, The Play House est parvenue à prouver empiriquement que la valorisation de la langue maternelle des enfants favorisait leur apprentissage de l’anglais. “Theatre, Language Learning and Identity (2): Empowering Additional Language Learners through Classroom Drama Projects” d’Erene Palechorou and Joe Winston s’intéresse aussi à l’apprentissage d’une seconde langue, le grec cette fois, par de jeunes enfants dont la langue maternelle n’est pas celle de Chypre où leurs parents ont élu domicile. Se basant sur un projet mis en place dans une école primaire, les auteur-e-s soulignent les vertus sociales du théâtre qui crée un esprit communautaire favorable à l’épanouissement linguistique des élèves qui, se sentant en confiance avec le groupe, osent alors s’exprimer et progressent.

C’est de l’évaluation de la langue cible que Julia Rothwell se préoccupe dans “Drama and Languages Education: Authentic Assessment through Process Drama.” Toute une série d’expériences avec de jeunes apprenant-e-s d’allemand attestent que les activités théâtrales permettent aux enseignant-e-s d’évaluer l’authenticité de la maîtrise de la langue apprise. Madonna Stinson considère également dans “Assessing Traditional Tales: *The Legend of Bukit Merah*” l’intérêt du théâtre dans l’évaluation de compétences et plus précisément celles en lien avec l’oral. Travaillant avec de jeunes Singapourien-ne-s à partir de *The Legend of Bukit Merah*, Stinson a pu confirmer que le processus de contextualisation en jeu dans les différentes mises en scène du scénario rendait concret l’emploi de l’anglais aux étudiant-e-s qui s’exprimaient alors avec plus d’aisance.

Descriptif, l’article de Burcu Yaman Ntelioglou, “Insights From a Drama-EAL Classroom: Using Drama with English Language Learners in a Canadian High School,” rend compte des activités dramatiques que l’auteur a mis en place afin de travailler la communication verbale et non-verbale avec des apprenant-e-s de différentes nationalités ayant un niveau avancé en anglais. Tanya Kempston offre dans “Using Drama to Enrich School-Based Assessment in the Hong Kong Secondary School English Language Classroom” un état des lieux de l’enseignement de l’anglais en tant que langue secondaire obligatoire dans les

écoles primaires de Hong Kong. Les pratiques théâtrales sont, bien sûr, tout particulièrement considérées. Lecteurs et lectrices retrouvent ensuite des élèves de Taïwan qui participent à des cours d'anglais avancés avec William Shakespeare pour professeur. Ce projet décrit par Astrid Yi-Mei Cheng et Joe Winston dans "Second Language Learning and Cultural Empowerment: Teaching Shakespeare in Taiwan" visait à non seulement améliorer les compétences linguistiques des apprenant-e-s mais également à les immerger dans la culture anglaise, immersion qui, l'expérience le prouve, facilite par ricochet l'apprentissage linguistique. "Digital Storytelling, Drama and Second Language Learning" de Kirsty McGeoch présente le principe du *storytelling* digital et son application dans l'étude d'une langue étrangère. Egalement pragmatique, "Film and Drama Aesthetics for Additional Language Teaching" d'Erika C. Piazzoli propose une méthode d'apprentissage alliant cinéma et théâtre.

Second Language Learning Through Drama. Practical Techniques and Applications est un ouvrage fascinant qui, dans le sillage des précédents ouvrages de Joe Winston mais aussi des travaux de Tricia Evans, Cecily O'Neill, Agnes Jarfas ou, en France, de Gisèle Pierra et Joelle Aden, pour ne citer que quelques chercheurs et chercheuses, démontre l'intérêt des activités théâtrales dans l'enseignement de langues étrangères. Si les conclusions théoriques tirées des différentes expériences présentées ne sont pas toujours aussi étayées que ce qu'un-e spécialiste du théâtre en didactique des langues pourrait peut-être attendre, ce recueil d'articles semble être particulièrement intéressant comme introduction "pratique" à la discipline. Winston et ses auteur-e-s, qui scindent chacun leur texte en différentes parties nettement identifiées afin de clarifier leur propos, prennent soin de leurs lecteurs et lectrices qui peuvent apprécier à la fin de l'ouvrage la présence d'un glossaire qui définit certains termes clés spécifiques au domaine dramatique. Proposant des activités clés en main, dont la mise en place, si elle nécessite de réels investissements de la part des enseignant-e-s restent, pour beaucoup, relativement peu coûteuses d'un point de vue financier (considération non négligeable), *Second Language Learning Through Drama* est un précieux outil de travail pour les pédagogues qui cherchent à explorer des méthodes d'apprentissages linguistiques originales et efficaces.

Références

ADEN, JOELLE, ED. 1984. *Apprentissage des langues et pratiques artistiques. Créativité, Expérience Esthétique et Imaginaire*. Paris: Manuscrit.

EVANS, TRICIA. 1984. *Drama in English Teaching*. London: Croom Helm.

- JARFAS, AGNES. 2008. *Drama in English Language Teaching*. Saarbrücken: VDM Verlag.
- KAO, SHIN-MEI AND CECILY O'NEILL, EDS. 1998. *Words into Worlds: Learning a Second Language Through Process Drama*. Stamford: Ablex.
- PIERRA, GIELE. 2006. *Le corps, la voix, le texte*. Paris: L'Harmattan.
- PIERRA, GIELE. 2001. *Une esthétique théâtrale en langue étrangère*. Paris: L'Harmattan.
- WINSTON, JOE. 2010. *Beauty and Education*. London: Routledge.
- WINSTON, JOE AND MILES TANDY. 2009. *Beginning Drama 4-11*. London: Routledge.
- WINSTON, JOE. 2004. *Drama and English at the Heart of the Curriculum*. London: David Fulton.

Emeline JOUVE
ATER
CAS, Toulouse II-Le Mirail